



L'auteure: Dalie Farah de nationalité Française est née en Auvergne en 1973, de parents immigrés d'Algérie. Agrégée de lettres elle enseigne en classes préparatoires près de Clermont-Ferrand. **"Impasse Verlaine"** est son premier roman. Éditeur : GRASSET (03/04/2019)

« L'écriture est vive, presque incisive » ce sont les qualificatifs choisis par **Joffrey Durel**, CPE faisant fonction d'adjoint, pour introduire la présentation de ce livre et nous engager à le lire.

« Dans une fable sur la double-absence, Dalie explique les distorsions culturelles, et la force des femmes aux enfances pleines de bleus et cicatrices. Une fable sur une certaine forme de résilience aussi.

La relation compliquée aux parents, entre le parent idéal, rêvé et fantasmé, et celui qu'on a, imparfait, blessé, écorché, aux fêlures multiples et résonnantes. Ce parent qu'on aime quand même envers et contre lui. Envers et contre nous. Et qui nous touche jusque dans la chair. Puis cette pulsion de vie. Se sauver à tout prix. Prendre les jambes à son cou. Mobiliser les forces vives et faire choix non pas de fuir, mais de se construire avec. De loin ou de près.

Dalie écrit « Je la hais d'amour. », c'est aussi violent que superbe et ça résume tout . »

Résumé (4ème de couverture)

« Sur le bateau, dans les yeux épuisés de ma mère, je vois les bottes françaises, les tirailleurs français, les soldats de la pacification ; dans ceux de mon père silencieux, la trahison d'avoir manqué à son pays pour survivre en France. Ils sont vivants et veulent être heureux là-bas, là-bas d'où venaient ceux qui les ont mis à genoux au pied des Aurès.»

Dans ses montagnes berbères, Vendredi, l'effrontée, cabriole parmi les chèvres pour faire rire son père adoré et subit à la maison l'œil redoutable et la main leste de sa mère. Jusqu'au jour où on la marie à un homme qui lui répugne et l'emmène vivre de l'autre côté de la Méditerranée. A seize ans, désespérée d'être enceinte, elle accouche d'une petite fille à qui elle portera un amour étonné et brutal.

Impasse Verlaine, en Auvergne, la fille de Vendredi remplit les dossiers administratifs pour la famille et les voisins, fait des ménages avec sa mère, arrive parfois en classe marquée des coups reçus chez elle. En douce, elle lit Dostoïevski et gagne des concours d'écriture, aime un Philippe qui ne la regarde pas et l'école qui pourtant ne veut pas voir la violence éprouvée.

C'est l'histoire de deux enfances cruelles et joyeuses, l'histoire d'une mère et de sa fille liées par un amour paradoxal. Un récit unique et universel où l'humour côtoie la poésie dans un élan d'une vitalité impérieuse et magnifique.